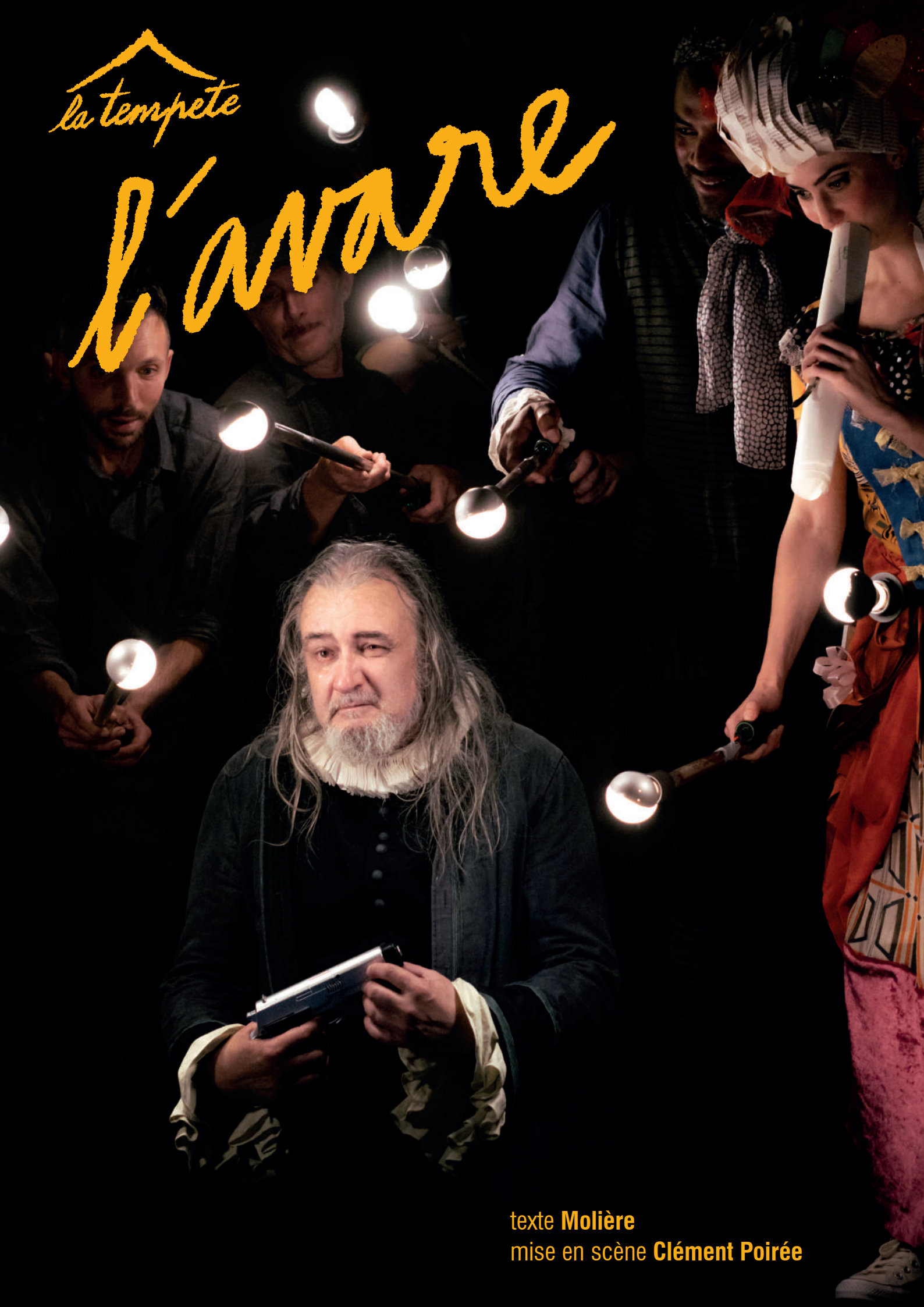


la tempête

L'AVANTRE



texte **Molière**
mise en scène **Clément Poirée**

L'avare

texte Molière
mise en scène
Clément Poirée

EN TOURNEE
entre février
et avril 2026

Conditions financières

12 000€ la première représentation et 10 000€ les suivantes

Conditions techniques

Pour boîte noire et site non dédié, 15 personnes au plateau, montage à J0, pas de prémontage demandé, 10m d'ouverture, 10m de profondeur et 5m d'hauteur

Contact diffusion

Fanny-May Gilly
01 43 65 66 54
06 50 83 92 41
productions@la-tempete.fr



avec **John Arnold, Mathilde Auneveux, Pascal Cesari, Virgil Leclaire, Nelson-Rafaell Madel, Laurent Ménoret, Marie Razafindrakoto, Anne-Élodie Sorlin**, collaboration à la mise en scène **Pauline Labib-Lamour**, scénographie **Erwan Creff** ou **Caroline Aouin**, lumières **Guillaume Tesson** ou **Marine David**, conception costumes **Hanna Sjödin**, réalisation costumes **Camille Lamy** ou **Malaury Flamand**, musique, son **Stéphanie Gibert** assistée de **Farid Laroussi**, maquillage **Pauline Bry-Martin** ou **Sylvain Dufour**, habillage **Émilie Lechevalier** ou **Solène Truong**, régie générale **Yan Dekel**, presse **Pascal Zelcer**, photographie **Fanchon Bilbille**

Main basse sur la cassette. Amasser, accumuler, conserver : Harpagon est une figure qui aujourd'hui plonge au cœur de nos paradoxes. Et si, pour mieux parler de l'avarice, nous imaginions un Avare radin, ou pour le dire autrement, un spectacle circulaire, où l'on joue avec ce que le public nous donne, avant de le redistribuer après la représentation. Un théâtre pauvre mais riche de son public, riche de ce que nous partageons. Une troupe qui n'a rien, en slip, qui invente chaque soir une pièce unique. Un Avare brigand qui fait sauter joyeusement le verrou de nos cassettes.

note d'intention

Notre *Avare* est né du désir impérieux d'un acteur pour un rôle. John Arnold veut être Harpagon et la rencontre est évidente. Elle nous oblige. Il faut que cela soit. C'est ainsi que je me suis trouvé à me plonger dans la pièce. Quelle joie de retrouver Molière, son esprit abyssal et enfantin, archaïque et aigu, de retrouver son rire médecin penché sur nos désirs malades et dévorants.

L'*Avare* gobe-monde ne veut rien lâcher, il veut tout posséder, tout amasser. Nous rions de ses travers poussés jusqu'à la folie par Molière. Harpagon désire tout, son appétit est infini, il aimerait tout avaler, ne rien perdre, jusqu'à ses propres enfants déjà grands. Il veut leur jeunesse, leurs amours. Et bien sûr, Harpagon réduit toutes et tous autour de lui à la pauvreté, il impose à chacun la loi morale de la sobriété.

Où en sommes-nous aujourd'hui de l'avarice ? Ce qui fut un terrible défaut, une maladie de l'âme, a pris des colorations plus positives à l'ère de l'économie circulaire et de la décroissance. Au fond, on ne peut que souscrire aux propos d'Harpagon quand il reproche à son fils de s'habiller de façon somptuaire (il porte l'équivalent de 5 000 euros de vêtements sur le dos tout de même !). À l'époque de la chasse au gaspillage comment ne pas le comprendre notre « avare » quand il demande à ses domestiques de servir les gens selon leur faim plutôt que de les inciter à consommer démesurément ? Lutte contre le gaspillage, seconde main, économie circulaire, sobriété, etc. font aujourd'hui partie de notre pensée sur la dépense et l'épargne, la générosité et l'avarice.

Et puis Harpagon est l'image même de cette génération qui ne travaille plus à l'émergence de sa jeunesse, qui veut vivre toujours, refuse la mort et ne parvient plus à passer le relais, à laisser la place. Le refus du cycle naturel de la génération est une question qui elle aussi hante notre temps. Et nous ? Sommes-nous prêts à donner ? À nous séparer ? Sommes-nous prêts à accepter notre finitude ?

Au théâtre la meilleure manière de se poser une question est de la mettre en jeu, joyeusement. Dont acte : *un Avare* aussi radin qu'Harpagon lui-même, ça donnerait quoi ? Une troupe se présente en sous-vêtements, « à poil » en quelque sorte, devant des étagères vides. Une troupe de cigales qui ne jouent qu'avec ce que le public veut bien leur apporter.

Chacun fait comme il lui plaît, librement, et il est aussi intéressant de venir les mains pleines que vides. Les étagères se remplissent de ces dons d'objets et de vêtements. Les accessoires et costumes sont la deuxième vie de ce qui a été donné par chacun. Le spectacle s'invente ensemble tous les soirs. La représentation finie, tout ce fatras d'affaires, devenu richesses le temps du spectacle par la grâce du partage, entame une troisième vie. Tout ce qui a été confié à la troupe est reconditionné et redistribué à des associations qui sauront les repartager.

Et puis, quel espace de jeu ! Il y a autant de promesses de lazzi et de mises en abîmes dans le « pas assez » ou le rien que dans le « trop-plein ». Il est aussi stimulant et drôle de jouer avec l'abondance de l'incongru qu'avec les vaches maigres. Cet échange nous ramène à l'esprit de la commedia dell'arte : un personnage entre sans pantalon, avec une raquette en lieu et place d'une poêle. Imaginez qu'on nous confie des gants de boxe ou une girafe en plastique... Le public joue avec nous, et parfois même se joue de nous, en toute liberté.

Nous voulons retourner au nerf, à l'os de la pièce et de notre pratique, au cœur des questions que pose Molière. Nous rêvons d'un spectacle qui se construit sous nos yeux : nous trions, choisissons, associons, disposons en temps réel les éléments qui nous sont apportés. De la pauvreté nous faisons une richesse. Car la vraie richesse d'un spectacle, c'est sa troupe, son savoir-faire, son œil, son art. La vraie richesse c'est le partage.

Clément Poirée

un Avere écoresponsable, participatif

En tournée nous nous donnons comme principe de ne monter que le jour J, sans demander de prémontage aux lieux, sans accroche au grill. Ce spectacle peut se jouer en boîte noire mais aussi en site non dédié.

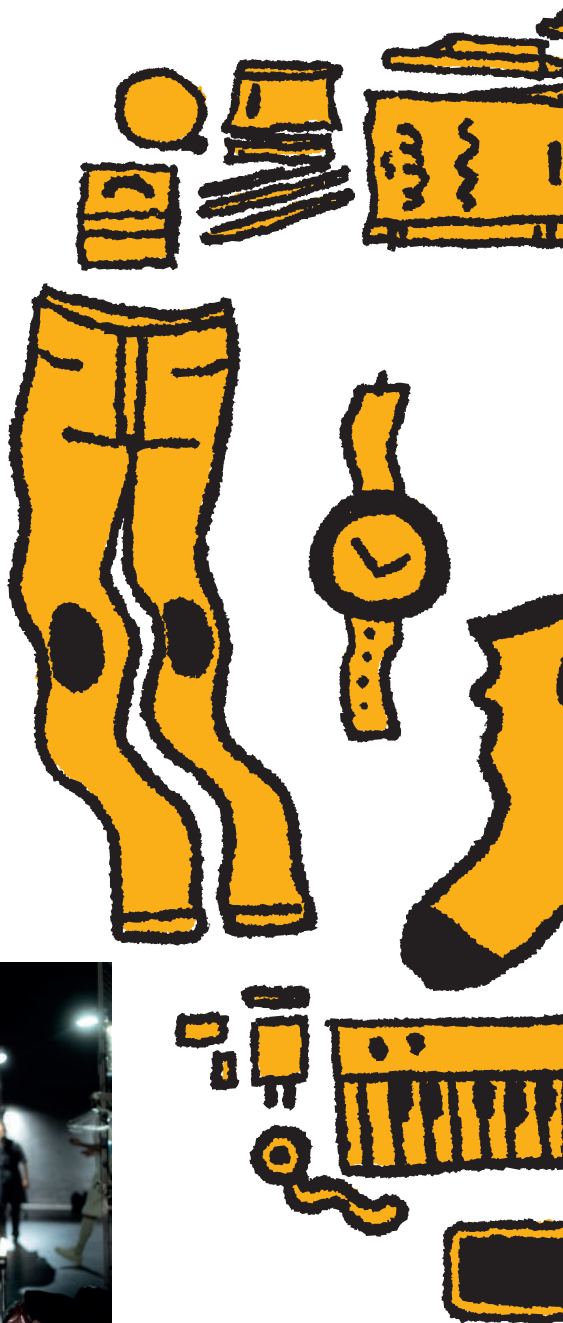
1

En amont des représentations, nous mettons à disposition des théâtres qui nous accueillent une

« wishlist » détaillant nos besoins pour le spectacle pour la réalisation en direct des décors et accessoires, des costumes et maquillages, de la musique. Grâce à la présence exceptionnelle de tous les corps de métiers artistiques au plateau, de nombreux projets de transmission autour du ré-emploi et de l'orientation peuvent être imaginés et co-construits avec les équipes des relations publiques des lieux.

4

Et à la fin, on ne garde rien, tout ce que le public nous a donné est trié à l'issue du spectacle et redistribué de façon solidaire, en s'appuyant sur le tissu associatif local.



WISHLIST

Voici ce qui pourrait faire notre bonheur... mais les surprises sont aussi les bienvenues.

Aiguilles à coudre
Aiguilles à tricoter
Allumettes
Amplis
Ampoules
Annuaire
Aquarelle
Argent
Argile
Autoradios
Balais
Ballons
Bananes
Bandanas
Bandaux

Barrettes
Bassines
Batte de baseball
Béquille(s)
Betterave
Bigoudis
Bijoux
Boîtes
Boîtes à musique
Bouchons de bouteille
Boucles
Bougies
Bouteilles en plastique
Bouteilles en verre

Boutons
Bretelles
Brosses
Câbles électriques
Cacao
Cahiers
Cannes
Capsules de bière
Carton
Carton plume
Casseroles
CD
Ceintures
Chaises roulantes
Chandeliers

Chapeaux
Chaussures
Chemises
Chou vert
Chouchous et élastiques
Cintres
Collants
Corde à linge
Coton
Coupon de tissu
Courgette
Coussins
Couverture de survie
Cravates

Crayons
Décoration de Noël
Desserte sur roulettes
Draps
Écharpes
Éponges
Feuilles mortes
Ficelles
Filets
Fils
Flûtes à bec
Franges
Frites de piscine
Gants de boxe





La pièce file, cruelle et grotesque, admirablement construite, comme on s'en rend compte mieux encore dans cette mise en scène épurée. Techniciens, éclairagistes, couturières et maquilleuses s'y affairent à vue avec ce qu'ont apporté les spectateurs, pour imaginer parures, perruques et décors. Et Molière se révèle ici impitoyable dans la descente aux enfers burlesque qu'il pose à un héros tout gourmand de vie, d'épouse; l'approche de la mort le rendant plus avide encore. Les parents sont terrifiants chez Molière, indifférents aux générations montantes. Comme aujourd'hui? Jouée avec presque rein et des costumes en train de se fabriquer en direct, **L'Avare renaît porté par de vifs jeunes comédiens, une Anne-Elodie Sorlin endiablée (Frosine) et un John Arnold qui se confond avec un Harpagon.**



6 octobre 2024 – Laurent Goumarre, Pierre Lesquelen, Sandrine Blanchard, Fabienne Pascaud

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/>

[le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-du-dimanche-06-octobre-2024-9078906](https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-du-dimanche-06-octobre-2024-9078906)

Un classique réussi sur une scène contemporaine, c'est un classique qui retrouve une vraie vitalité, j'ai retraversé la pièce comme si je ne le connaissais pas et c'est pour moi le signe que le spectacle est réussi. Je trouve qu'il y a un rapport à Molière qu'on retrouve chez Jean-François Sivadier, c'est-à-dire qu'on voit des acteurs et des actrices qui jouent à jouer Molière et qui nous mettent dans la connivence de leur artisanat, je n'ai jamais aussi bien entendu le conflit intergénérationnel de cette pièce. Clément Poirée aime beaucoup les spectacles concepts, parfois un peu farfelus et celui-ci fonctionne très bien, parce que c'est un outil de jeu et puis c'est **une vraie idée dramaturgique qui a beaucoup de sens puisque ça renvoie à la radinerie de L'Avare mais ça renvoie aussi au recyclage, à la vie nouvelle qui va être amenée par cette nouvelle génération, vraiment c'est un Avare à voir !**



presse

la terrasse

17 septembre – Agnès Santi

<https://www.journal-laterrasse.fr/clement-poirée-met-en-scène-lavare-une-vibrante-celebration-du-theatre-comme-construction-artisanale-collective-et-econome/>

Lorsqu'on entre dans la salle du chaleureux Théâtre de La Tempête, nourri d'effervescence artistique et de beaux héritages, on est accueilli par l'un des comédiens qui collecte ce que l'on a emporté et le range dans diverses caisses posées à l'avant du plateau. Prévenus en amont, nombre de spectateurs ont en effet apporté une multitude de choses – vêtements, bibelots, etc. –, des dons qui seront ensuite triés et redistribués via la ressourcerie solidaire de la Petite Rockette. Éloge de l'économie circulaire, chasse au gaspillage: l'aversion aux grandiloquents rubans et la frugalité prônées par l'avaricieux Harpagon trouvent ici un écho qui résonne avec l'époque! **Soulignons cependant qu'au-delà de cette mise en commun qui célèbre joyeusement et sans se prendre au sérieux la valeur du partage et de l'économie, le vrai gagnant de l'histoire, c'est le théâtre.** La représentation s'attache à rendre visible sa construction artisanale, collective, accueillant sur le plateau non seulement les comédiens mais aussi divers collaborateurs artistiques (son, costumes, accessoires, maquillage...), affairés devant des étagères métalliques qui ne cachent rien: avec sa capacité ingénieuse à jouir du jeu qu'il fabrique, véritable antithèse de toute radinerie, le théâtre fait entendre la langue de Molière dans son tranchant et sa vitalité.

Les Echos

19 septembre 2024 – Philippe Chevilly

https://www.la-tempete.fr/public_data/download/event/1726742636/les_echos_avare.pdf

Rien de gratuit dans ce parti pris porté pour l'essentiel par de jeunes actrices et acteurs survoltés: Pascal Césari, Mathilde Auneux, Nelson-Rafaell Madel, Virgil Leclair, Marie Razafindrakoto, Laurent Ménot... Dès le prologue, tous mettent la salle dans leur poche, forts d'une diction à la fois moderne et sans faille. Avec leur gouaille, leurs facéties, leurs habits de fortune, ils inventent une forme de commedia dell'arte mêlée d'arte povera qui exalte toute la drôlerie et l'insolence de la pièce. **L'autre idée brillante du metteur en scène est d'avoir choisi John Arnold pour le rôle d'Harpagon. Le comédien virtuose à l'abattage impressionnant pousse le personnage de « L'Avare » dans ses retranchements: odieux, pathétique, méphistophélique.** Face à ses enfants dessalés et une Frosine madrée bien dans l'air du temps (épatante Anne-Elodie Sorlin), il est le symbole d'un patriarcat tyrannique venu du fond des âges. Aussi drôle qu'inquiétant dans son costume vieux styles (fourni par le théâtre, celui-là), il hante la scène tel un fantôme maléfique.

24 septembre 2024 – Catherine Robert

<https://www.offi.fr/tendances/theatre/critique-lavare-donner-pour-vivre-et-vivre-pour-donner-634.html>

La joie de cette soirée partageuse est amplifiée par un spectacle interprété avec brio, autour de John Arnold, extraordinaire Harpagon. Seul déjà vêtu, et accoutré comme les domestiques (grègues usées et veste de mauvaise ratine), il résiste à recevoir autant qu'à donner. Le comédien le campe en méchant satyre, stupide, narcissique et odieux. On se réjouit de sa défaite, autant que des amours de ses enfants et de la victoire de ceux qui le trompent. **La troupe de comédiens réunie par Clément Poirée est épatante de drôlerie.** Tout est à vue : roueries des malins, artifices scéniques et ficelles du jeu. Si le monde est un théâtre, ce théâtre, altruiste et radieux, indique comment sauver les hommes.



extraits

L'ŒIL
D'OLIVIER

17 septembre 2024 – Marie-Céline Nivière

<https://www.loeildolivier.fr/2024/09/lavare-le-spectacle-point-radin-de-clement-poiree/>

Selon l'arrivage, chaque représentation sera donc différente de la précédente. Le concept va plus loin, puisqu'il permet de découvrir le travail des artisans de l'ombre, comme les costumières, les décorateurs et les éclairagistes qui œuvrent à vue. **Tout ceci est assez habilement orchestré pour ne pas brouiller l'intrigue de la pièce.** Et Harpagon ? Il sera le seul à être dans le jus de l'ancien temps ! Portant le costume noir dans la pure tradition, celle de Charles Dullin, Michel Aumont, Louis de Funès, Jean-Michel Dupuis... John Arnold rêvait de ce rôle, il en est à la hauteur, campant avec malice et rouerie cet usurier sans cœur et sans scrupule. C'est un rat qui amasse et entasse. C'est maladif. Totalement déconnecté, à force d'avoir économisé surtout, il en a perdu l'essentiel, l'affection et la tendresse. C'est donc normal qu'à la fin, il se retrouve tout seul à idolâtrer une cassette dont le contenu sera différent chaque so

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

20 septembre 2024 – Armelle Héliot

<https://lejournaldarmelleheliot.fr/john-arnold/>

Clément Poirée ne perd jamais le fil de la comédie ; il a réuni de très bons acteurs, jeunes le plus souvent. Ils sont à la fois très à l'aise dans le comique, et très fins dans la sensibilité. Tout le monde est sur le plateau. Comédiens, techniciens-comédiens, tout est dans le partage, l'entente, la fusion. **La représentation brille de mille et une trouvailles de jeu, de mise en scène, de clins d'œil.** La machine est lancée à toute allure : nous avons assisté à la première représentation publique, et l'on ne peut que saluer la virtuosité joyeuse du groupe, son engagement dans la centrifugeuse des cinq actes qui s'apaisent en un dénouement de conte de fées : retrouvailles d'un père, d'un frère, d'une sœur... Le groupe : les comédiens, mais aussi toute la bande des techniciens, maquilleurs, chargés de son, de la musique, des lumières, etc..., et qui vont et viennent ici.

Retrouvez la revue de presse en son intégralité sur le site de la Tempête : <https://www.la-tempete.fr/nos-productions/l-avare-723>



24 septembre 2024 – Sarah Franck

<http://www.arts-chipels.fr/2024/09/l-avare-entre-avarice-decroissance-et-don.html>

Le spectateur se retrouve ainsi plongé dans un spectacle qui rappelle le théâtre de foire et de tréteaux avec ses personnages archétypaux tracés à gros traits qui empruntent à la commedia dell'arte son insolence joyeuse. Le comique est à tous les étages. Cléante devient un jeune gandin plein de fanfreluches que seul son amour pour une jeune pauvre parvient à sauver du ridicule. Valère a la malice d'un Arlequin et Frosine, en entremetteuse qui arrange le mariage d'Harpagon avant de le défaire avec le même entrain, est impayable. Le décor même fait citation. Il intègre le rideau du théâtre et celui du coup de théâtre sur la scène en le réalisant avec les moyens du bord : vieux draps et sacs-poubelles. **Quant aux situations, elles sont à la mesure de ce théâtre qui manie avec maestria les ressorts du comique, usant du double sens et du quiproquo, laissant voir les ficelles pour créer une complicité avec le spectateur. Et lorsque les actrices et les acteurs s'égayent dans la salle, ils restent dans le ton de ce partage fait de connivence et de rire.**

Le metteur en scène



Directeur du Théâtre de la Tempête. **Clément Poirée** a mis en scène : *Kroum*, *l'Ectoplasme* de Hanoch Levin (2004) ; *Meurtre* de H. Levin (2005) ; *Dans la jungle des villes* de B. Brecht (2009) ; *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (2011) ; *Moscou, la rouge* de Carole Thibaut (2011) ; *Homme pour homme* de Brecht (2013) ; *La Nuit des rois* de W. Shakespeare (2014) ; *Vie et mort de H* de Hanoch Levin (2017) ; *La Baye* de Philippe Adrien (2017) ; *La Vie est un songe* de Calderón (2017) ; *Contes d'amour, de folie et de mort* d'Horacio Quiroga (2018) ; *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev (2018) ; triptyque *Dans le frigo* : *Le Frigo* de Copi, *Les Bonnes* de Genet et *Macbeth* de Shakespeare (2019) ; *Élémentaire* de Sébastien Bravard (2019) ; *À l'abordage!* d'Emmanuelle Bayamack-Tam (2020) ; *La Cenerentola* - opéra de Rossini (2021) ; *Catch!* (2021) ; *Vania/Vania ou le démon de la destruction* d'après Tchekov (2022) ; *Autopsie mondiale* d'Emmanuelle Bayamack-Tam (2023) *La Ligne solaire* d'Ivan Viripaev (2024)...

Les interprètes

John Arnold > Harpagon

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique auprès de Michel Bouquet, il complète sa formation au Théâtre du Soleil. Au théâtre, il joue notamment sous la direction d'Ariane Mnouchkine *Méphisto*, *Henry IV*, *La Nuit des rois* et *Richard II* ; Olivier Py *Le Soulier de satin*, *Épître aux jeunes acteurs*, *L'Énigme Vilar*, *Adagio* ; Clément Poirée *La vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Vania-Vania ou le démon de la destruction* ; Simon Falguières *Le Nid de cendres* et *Les Étoiles*. Il joue également pour Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerrat, Bruno Abraham Kremer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berutti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad, Élisabeth Chailloux, Bernard Sobel, Cécile Pauthe, Krystian Lupa, Alain Timár. En 2005, il met en scène *Un ange en exil* d'après Rimbaud. En 2011, il adapte et met en scène *Norma Jeane* d'après le roman de Joyce Carol Oates. Au cinéma, il joue sous la direction de Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Sofia Coppola et Noémie Lvovsky...

Mathilde Auneveux > Élise

Formée au Cours Florent, à l'école des Enfants Terribles, à la London School of Dramatic Art de Londres, dirigée par John L. Taylor, puis à l'École du Nord sous la direction de Christophe Rauck, elle joue au théâtre sous la direction de Laurent Hatat et Emma Gustafsson *Antigone* ; Clément Poirée *Autopsie mondiale*. Au cinéma, elle tourne avec Xavier Legrand *Avant que de tout perdre* et *Jusqu'à la garde*. Chanteuse, elle sort en 2020 deux singles en solo sous le nom de Lili J, *Pissua* et *Space scream*, puis en 2022 *Pink Lady*. Son premier EP sortira en janvier 2024.

Pascal Césari > Cléante

Il se forme à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il découvre le théâtre en Corse, d'où il est originaire, auprès de compagnies locales ainsi qu'à l'ARIA, présidé par Robin Renucci. De 2014 à 2018, il suit les formations de François Clavier, Nathalie Bécue et Marie-Christine Orry au sein des conservatoires de Paris. Il intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne en 2018 où il travaille avec Olivier Martin-Salvan, Bruno Meyssat, Pierre Maillet, Gisèle Vienne, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Judith Davis, Clédad & Petitpierre et Benjamin Lazar. Il joue ensuite sous la direction de Serge Nicolai, François Bergoin et Catherine Graziani en Corse, avec François Hien et l'Harmonie Communale dans *La peur*, avec David Wahl dans *Histoires de feuilles*. En 2023, il joue dans *Les Suppliques*. Avec Liora Jacquot, il joue dans *Oh Johnny* ainsi que dans *La Nuit des temps*. Ils sont ensemble artistes associés au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

Virgil Leclair > La Flèche

Virgil a démarré les tournages à l'âge de 9 ans. À l'âge de 19 ans il décide d'en faire son métier et prend des cours de théâtre aux cours Florent. Son apprentissage se fera avec Marc Voisin, Isabelle Gardien, Julie Recoing, puis il

intègre la classe préparatoire aux grandes écoles de Félicien Jutner. En 2016 il entre au CNSAD et intègre donc la promo 2019 avec laquelle il suivra les cours d'interprétation de Gilles Davis et Nada Strancar et jouera au sein de l'école sous la direction de Patrick Pineau et Gérard Watkins notamment. En parallèle il jouera dans *Un Dom Juan* et *Aragon* pour le festival off d'Avignon en 2017. En 2020 il joue dans *Incandescences* le 3e volet de « Face à leur destin » le triptyque d'Ahmed Madani : où il partage la scène avec 8 autres comédiens et jouera plus de 160 représentations. En 2023 il participe avec l'équipe de la compagnie PIPO à la prochaine mise en scène de Patrick Pineau *Le Mandat* une pièce de Nikolaï Erdmann. Il jouera aussi dans *Ravage* une pièce écrite et mise en scène par Clark James en février 2024.

Nelson-Rafaell Madel > Valère

Formé en Martinique notamment auprès de Yoshvani Médina, puis à Paris auprès de Claude Buchvald, il est directeur artistique de la compagnie Théâtre des Deux Saisons et membre fondateur du collectif La Palmera. En tant que metteur en scène, il crée *Minoté* d'Isabelle Richard Taillant ; *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé ; *Nous étions assis sur le rivage du monde* de José Pliya ; *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine ; *Poussière(s)* de Caroline Stella ; *Au plus noir de la nuit* d'après André Brink ; *J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre* ; *Antigone ma sœur* d'après Sophocle ; *Seulaumonde* et *Patinage* de Damien Dutrait ; *Sélune pour tous les noms de la terre* de Faubert Bolivar. Comme acteur, il joue sous la direction de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Pierre Notte, Frédéric Fisbach, Anne-Laure Liégeois, Arnaud Churin, le collectif Ildi Eldi, Yoshvani Medina, Margaux Eskenazi, Stella Serfaty, Naidra Ayadi, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Ricardo Miranda, Astrid Baiha. Avec le collectif La Palmera, il crée *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort* d'après Racine.

Laurent Ménolet > Maître Jacques

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, il joue notamment au théâtre avec Laurent Laffargue *Les Géants de la montagne* ; Georges Lavaudant *La Mort d'Hercule* ; Jean-Yves Ruf *Mesure pour mesure* ; Clément Poirée *Dans la jungle des villes*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Vie et mort de H*, *La Vie est un songe* et *Dans le frigo* : *Les Bonnes* et *Macbeth* ; Jonathan Châtel *Petit Eyoif* ; Emilie-Anna Maillet *Hiver* ; Philippe Adrien *Bug!*, *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* ; Marie Rémond *André* et *Cataract Valley* ; Anne-Lise Heimburger *Voyage voyage* ; Émeline Bayart *La Culotte*... Au cinéma a tourné avec Jean-Michel Ribes, Arnaud Malherbe, Alain Resnais, Bruno Podalydès, Manuel Pradal, Pierre Schoeller...

Marie Razafindrakoto > Mariane

Formée au Cours Florent auprès de Marc Voisin et Jerzy Klesyk, elle intègre l'Ensemble 27 de l'ERACM. Elle s'initie à la marionnette, au clown avec Catherine Germain et au chant auprès de Jeanne-Sarah Deledicq. Elle intègre la troupe éphémère de l'Atelier Cité du CDN de Toulouse où

elle travaille sous la direction de Maëlle Poésy, Solange Oswald, Maïa Sandoz et Paul Moulin. Elle joue avec Guillaume Sévéric-Schmitz *Le Tartuffe* ; Ana Maria Haddad Zavadinack *Beauté fatale* ; Sarah Delaby Rochette *Gloria Gloria* ; Galin Stoëv *Oncle Vania* ; Gérard Watkins *Voix* ; Maïa Sandoz et Paul Moulin *Le Grognelement de la voie lactée*.

Anne-Élodie Sorlin > Frosine

Formée au conservatoire du 9e arrondissement de Paris puis à l'école du Studio d'Asnières, elle joue notamment au théâtre avec Jean-Luc Tardieu *Don Juan ou la mort qui fait le trottoir* ; *Les Lucioles La Cuisine et Au-delà de la forêt le Monde* ; Jean-Michel Ribes *Palace* ; en collectif avec Thomas Scimeca et Maxence Tual *Jamais labour n'est trop profond* ; Mikael Serre *Dialaw project toujours* ; Bernard Lévy *On ne paie pas ! On ne paie pas !* ; Alexandra Cismondi *Il faudra que tu m'aimes la première fois que j'aimerai sans toi...* A mis en scène *Naïves hirondelles de Dubillard*, *La Locandiera* de Goldoni et *J'attends que mes larmes viennent*. Coautrice et comédienne au sein des Chiens de Navarre depuis 2005, elle coécrit et joue dans *Une raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet...* jusqu'aux *Armoires normandes*. Elle collabore avec Jean-Luc Vincent sur *Détruire*. Avec Daniela Labbé Cabrera et le collectif I am a bird now, elle crée *Le Voyageur record* et *Cœur poumon*.

et aussi sur le plateau

Erwan Creff > scénographie

Diplômé des Beaux-Arts après des études d'architecture, il débute comme assistant et décorateur pour des magazines audiovisuels *Sait-on jamais* (Arte), *Français-Françaises* (TF1), *Fractales* (France 3), *L'année du jargon* (M6), puis comme décorateur pour *Le dessous des cartes* (Arte). En parallèle la scène s'impose à lui et c'est comme scénographe qu'il travaille avec Catherine Riboli, Philippe Adrien, Laurence Renn-Penel, Dorothee Sornique, Sophie Akrich, Pierre Etaix, Éric Chantelauze, Arnaud Denis, Sandrine Molaro, Christophe Bourseiller, Lisa Wurmsler et Stéphane Olivé-Bisson. Il collabore avec Clément Poirée depuis 2009 pour les spectacles *Kroum l'Ectoplasme*, *Meurtre*, *Vie et mort de H*, *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Les Enivrés*, *La Vie est un songe*, *Dans le Frigo* : *Le Frigo*, *Les Bonnes* et *Macbeth*, *À l'abordage!*, *Élémentaire*, *La Cenerentola*, *Catch!*, *Vania/Vania ou le démon de la destruction*, *Autopsie mondiale*, *La Ligne solaire*.

Caroline Auoin > scénographie

Suite à des études en audiovisuel et arts du spectacle, elle débute comme dessinatrice projets dans des ateliers de décors de spectacles sur Paris. En parallèle, elle choisit la voie de la scénographie et se forme au CREAM en 2004. Fraîchement diplômée, elle entame une collaboration avec Erwan Creff et le Théâtre de la Tempête en tant qu'assistante scénographe sur une mise en scène de Philippe Adrien : *Meledouman le prince sans nom*, créé à Brazzaville. Puis avec différents metteurs en scène et décorateurs, Cécile Pauthe, Orazio Trotta, Sophie Akrich,

Thierry Flament, Niki Riéti... Avec Clément Poiree, elle travaille sur *Dans la jungle des villes* puis sur les décors en peinture et aux accessoires de *La vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Dans le Frigo*, *À l'abordage*, *Catch!*, *Vania/Vania* ou *le démon de la destruction*, *Autopsie mondiale*. Spécialisée en décors peints, elle travaille pour le cinéma, l'opéra, la publicité et avec de nombreux ateliers de conceptions de décors scéniques.

Guillaume Tesson > lumières

Diplômé des Métiers des Arts à Nantes en 2003, il aigüise son regard auprès de nombreux éclairagistes en travaillant la lumière à la Scène nationale de Saint-Nazaire où il trouve peu à peu son propre langage. Après six années de créations aux côtés de Kamel Isker et Adrien Guiraud, il découvre le jazz auprès de Jean-Marie Machado et de l'Orchestre National de Jazz. Toujours proche des images de la musique, il collabore avec des artistes tel que Serge Teyssot-Gay, Ibrahim Maalouf ou Mike Ladd. Il s'intéresse aussi à la danse avec Gilles Gentner et Dominique Mabileau, Sylvain Pruneneq, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna et Ali Chahrouh dont il assure toutes les créations lumières. Au théâtre, il travaille avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, François Rancillac, Martine Drai, Guillaume Barbot et Anne-Laure Liégeois. Avec Clément Poirée, il travaille comme éclairagiste sur les spectacles *À l'abordage!*, *Catch!*, *Vania / Vania* ou *le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*.

Marine David > lumières

Après avoir étudié les arts vivant en hypokhagne et khagne, elle s'est découverte une passion pour la lumière au cours du festival In d'Avignon. Elle y travaille ensuite à la volante lumière. Elle se forme en alternance au CFPTS en régie lumière et à la scène nationale de Châteauroux, Equinoxe, d'où elle sort avec les félicitations du jury et l'envie de découvrir chaque facette du métier. Elle travaille ensuite avec le Groupe acrobatique de Tanger (Halka) sur la création au plateau de FIQ! pour lequel elle tourne encore aujourd'hui en lumière et/ou plateau. En parallèle elle travaille dans quelques scènes parisiennes (Comédie Française, Coline, Théâtre des quartiers d'Ivry, MC93...) dans lesquelles elle affine son accueil de compagnies en tournée et en création. Elle continue de tourner des spectacles en régie générale et lumière pour des compagnies comme Plexus Polaire, Le bel après-minuit ou encore les Filles du renard Pâle, que ce soit en France ou à l'international.

Hanna Sjödin > costumes

Née à Umea, en Suède, en région parisienne depuis une vingtaine d'années, elle se forme à la scénographie à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq, puis travaille comme costumière pour le théâtre avec Philippe Adrien, Frédéric Sontag, Bruno Geslin, Volodia Serre... Avec Clément Poirée, elle réalise les costumes des spectacles *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme*, *La Baye*, *La Vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Dans le Frigo* : *Le Frigo*, *Les Bonnes*, *Macbeth*, *À l'abordage!*, *La Cenerentola*, *Catch!*, *Vania / Vania* ou *le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*. Au cinéma, elle travaille avec X. Mollia, Samuel Benchetrit, Ph. Lacombe et S. Norlin. Elle collabore pour le cirque avec la Cie des Colporteurs, pour la danse avec Marion Lévy. Elle présente son premier défilé en 2003 sur les quais de la gare Cardinet dans le cadre du festival Du Riffi aux Batignolles.

Camille Lamy > costumes

Après des études d'arts appliqués, elle bifurque vers les arts du spectacle en choisissant la voie du costume. Elle fait ses armes en haute couture, lieu idéal pour approcher le travail de création textile, exercer sa main

et affûter le goût du détail. Elle se spécialise ensuite dans le sur-mesure, principalement dans le théâtre, mais aussi les milieux de la danse et du cirque, approchant les corps singuliers, chacun unique. Les collaborations se fidélisent avec le Théâtre de la Tempête et l'Opéra-Comique à Paris, en collaboration étroite avec Hanna Sjödin, créatrice de costumes. Née et exerçant principalement à Paris, elle rencontre le village d'Hérissou au travers du Footsbarn Travelling Théâtre et choisit de s'y installer; elle s'engage alors avec les compagnies résidant aux alentours et celles de passage...

Malaury Flamand > costumes

C'est d'abord par le Design de Mode, puis par le textile comme matériaux de surface et d'expérimentations plastiques que Malaury s'oriente vers le spectacle vivant. Après diverses collaborations artistiques en costumes et accessoires (CDN de Besançon, Opéra de Bonn en Allemagne, Josef Theater à Vienne en Autriche), elle intègre L'ENSATT en 2017, à la suite de laquelle elle partira au Mexique pour signer ses premières créations. Elle travaillera notamment avec Mariana Gandàra, David Olgüin et les élèves du Centro Universitario de Teatro de Mexico. De retour en France, elle poursuit son parcours comme costumière pour diverses compagnies et structures, notamment avec Carole Thibaut avec qui elle collabore chaque année. Elle travaille également dans le cinéma, court/long métrage et série, où elle s'est formée en patine et teinture.

Stéphanie Gibert > musique

Formée à l'IMCA puis à l'INA, elle est compositrice, multi-instrumentiste et ingénieure du son. Elle compose la musique de scène de spectacles de Philippe Adrien, Brigitte Jaques-Wajeman, Alain Gauré, Mylène Bonnet, Pierre Étaix, Carole Thibaut, François Raffenaud, Jean Bouchaud, Sara Mangano, Pierre-Yves Massip, Bernadette Le Saché, Antoine Campo, Gérard Jugnot, Gilles Cohen... Elle travaille avec Clément Poirée sur les spectacles *Meurtre*, *Vie et mort de H*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme*, *La Vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Dans le frigo*, *Élémentaire*, *À l'abordage!*, *Catch!*, *Vania/Vania* ou *le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*. Elle compose pour des films institutionnels, des courts-métrages et des installations sonores. Elle est musicienne interprète, cofondatrice du groupe *Kosette X* et membre du groupe électro *Satine* avec lesquels elle donne de nombreux concerts.

Pauline Bry-Martin > maquillages

Formée à l'Institut Technique du Maquillage (ITM), elle travaille pour le théâtre comme coiffeuse et maquilleuse avec Philippe Adrien, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Sontag, Volodia Serre et Julien Bal. Avec Clément Poirée, elle travaille sur les spectacles *Vie et mort de H*, *Homme pour homme*, *La Nuit des rois*, *Les Enivrés*, *La Vie est un songe*, *Dans le Frigo*, *À l'abordage!*, *La Cenerentola*, *Catch!*, *Vania / Vania* ou *le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*.

Sylvain Dufour > maquillages

Comédien et danseur, il travaille avec Jérôme Marin sur *Cabaret Berlin*; Geisha Fontaine *Les Yeux dans les yeux*; Aurélien Richard *Revue macabre et Enfer*; Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna *À vue*; Christina Towle *Rebonds*; Jean Lambert-Wild *Ubu Cabarets*; Clément Poirée *Autopsie mondiale*... Il écrit et chorégraphie *Catena*, une création poétique pluridisciplinaire, puis met en scène et interprète *Le Petit Garçon* qui avait envie d'espace. Depuis sa rencontre avec la drag-queen Sugar Kane en 2005, il apprend en autodidacte le maquillage. Proche collaborateur du cabaret

transformiste Chez Michou, il se crée un personnage par le biais de performances et de lip sync sous le nom de Miss Tampon. Il travaille en tant que créateur de maquillages, de masques et de perruques pour T. Fechner, Clément Poirée, Mireille Perrier, A. Richard, Ludmila Dabo...

Émilie Lechevalier > habillage

Costumière et habilleuse, elle a travaillé notamment avec Philippe Adrien sur *La Grande Nouvelle*, *Ivanov*, *Le Dindon*, *Bug*, *L'École des femmes* et *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit*; Clément Poirée *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *La vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Macbeth*, *À l'abordage!*, *Catch!*, *Vania-Vania* ou *le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*; Lazare Herson-Macarel *Cyranos*.

Solène Truong > habillage

Habilleuse, elle a travaillé notamment avec Clément Poirée sur *Macbeth*, *À l'abordage!*, *Catch!*, *Vania-Vania* ou *le démon de la destruction* et *Autopsie mondiale*.

Yan Deckel > régie générale

Régisseur son de formation, en poste pendant plusieurs années à la radio Fréquence Paris Plurielle. Puis régisseur lumière ou régisseur plateau pour le spectacle vivant, il roule sa bosse dans plusieurs lieux culturels parisiens: Le Lucernaire, Théâtre du Palais Royal, Théâtre Edouard VII, Théâtre 14. Il travaille aussi en création ou en tournée pour plusieurs compagnies et productions: Pailles Production, Cie Tamérantong! Looking For My Left Hand, Acmé Production, Théâtre Mordoré, La Tatout Théâtre, Compagnie Kalijo... Yan met son savoir-faire au service d'équipes créatives et ambitieuses.



dates

- 3 septembre au 20 octobre 2024** Théâtre de la Tempête – Paris (75)
- 4 et 5 novembre 2024** Forum de Flers / scène nationale 61 –Flers (61)
- 6 et 7 novembre 2024** Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel Normandie – Avranches (50)
- 8 novembre 2024** Théâtre de l'éclat Pont-Audemer (27)
- 15 novembre 2024** au Majestic – Montereau (77)
- 21 et 22 novembre 2024** Théâtre de Sartrouville –Sartrouville (78)
- 26 et 27 novembre 2024** L'Hectare – Vendôme (41)
- 29 novembre 2024** Le Splendid – Saint-Quentin (2)
- 3 décembre 2024** Les Théâtres de Maisons-Alfort – Maisons-Alfort (94)
- 6 décembre 2024** Les Passerelles – Pontault-Combault (77)
- 10 au 14 décembre 2024** Théâtre de la Manufacture – Nancy (54)
- 16 décembre 2024** Transversales – Verdun (55)

**En tournée en 2025/2026
entre février et avril 2026**



la tempête